



La maison et la pierre

Traditionnelle mais si contemporaine... La pierre naturelle trouve en Wallonie une géologie d'exception. Alternativement baignés ou submergés par les eaux chaudes des mers de l'ère primaire, les rivages et les fonds marins ont accumulé des épaisseurs considérables de sédiments qui ont ensuite été brassés et chahutés par les mouvements de l'écorce terrestre. Ainsi sont nés calcaires et marbres et des roches siliceuses extrêmement diverses, grès et grès schisteux, schiste, arkose ou quartzite. Pas moins d'une quinzaine de variétés encore exploitées en Wallonie aujourd'hui fournissent chaque année, pour la Belgique et pour l'exportation, une dizaine de millions de tonnes de matériaux travaillés, moellons, dalles et pavés pour l'essentiel.

Pendant des siècles, l'architecture de nos régions a profité de cette situation très enviable. Maisons de maîtres, hôtels particuliers, châteaux et bâtiments religieux, à un moindre degré maisons rurales et fermes, ont exploité cette manne, tant pour les maçonneries et ouvertures extérieures que pour l'ornementation de l'intérieur. Aujourd'hui, la pierre n'a pas changé : son utilisation par les hommes participe au développement durable depuis des siècles sans le savoir.

Si la pierre est la même, la maison actuelle a, par contre, bien évolué. Devenue plus économe en énergie, parfois "passive", elle continue à mettre en œuvre la pierre : murs, encadrements de baies, sols, escaliers, et même parfois toitures ont recours à ses services. Résistante à l'usure et défiant le temps, d'une inertie thermique qui rime avec économie, la pierre joue de son infinie palette de textures et de nuances pour amadouer les plus exigeants bâtisseurs. Ce carnet en invite de nombreux qui, depuis deux décennies, sont sa plus belle image de marque.



1

## LE MUR



11

## LA BAIE



20

## LE SOL



27

## L'ESCALIER



34

## LE TOIT

## Pierres de Wallonie

La palette des pierres exploitées en Wallonie est large et variée. Les exemples d'applications peuvent se décliner avec la plupart d'entre-elles. Pour toute utilisation spécifique, il est recommandé de s'informer des aptitudes et disponibilités directement auprès des producteurs.



CALCAIRE GRÉSEUX DE FONTENOILLE Moellon clivé



CALCAIRE GRÉSEUX DE GOBERTANGE Ciselé



GRÈS DU CONDROZ Moellon clivé



GRÈS DU CONDROZ Moellon clivé



ARKOSE Moellon clivé



QUARTZITE Moellon clivé



GRÈS SCHISTEUX Moellon clivé



GRÈS SCHISTEUX Moellon clivé



GRÈS SCHISTEUX Moellon clivé



GRÈS SCHISTEUX Moellon clivé



SCHISTE Moellon clivé

## Pierres de Wallonie

La palette des pierres exploitées en Wallonie est large et variée. Les exemples d'applications peuvent se décliner avec la plupart d'entre-elles. Pour toute utilisation spécifique, il est recommandé de s'informer des aptitudes et disponibilités directement auprès des producteurs.



PETIT GRANIT Croûte



PETIT GRANIT Bouchardé fin



PETIT GRANIT Bouchardé gros



VINALMONT Taille ancienne



PETIT GRANIT Givré



PETIT GRANIT Flammé



PETIT GRANIT Vieilli



PETIT GRANIT DU BOCQ Ciselé



LONGPRÉ Ciselé




TOURNAI Ciselé



MARBRE NOIR DE DINANT Clivé



MARBRE COLORÉ Griotte adoucie



Mur (n.m.): Ouvrage qui, dans un plan généralement vertical, sert à enclore un espace, à soutenir des terres, à constituer les côtés ou les divisions d'un bâtiment et à en supporter les étages.

# LE MUR

# MAÇONNERIE

Le mur en simple maçonnerie de moellons taillés a fait place aujourd'hui à des structures plus complexes. Néanmoins le mur de pierre traditionnel n'a pas disparu, ni en milieu rural où il s'intègre avec justesse aux paysages qui l'enserrent, ni en ville où il inspire la stabilité, suggère l'énergie et reste pour le moins intemporel.

1 | 2  
3



1. Ce mur en moellons de calcaire gréseux de Fontenoille, retailés sur place, assure une transition entre intérieur et extérieur : il donne un appui à l'espace très ouvert de cette maison.

CHINY | CONCEPTION ARTAU ARCHITECTURES

2. La construction de maçonneries à partir de gros blocs de pierre – ici de l'arkose massive – est, en un certain sens, un défi architectural.

AMEL | CONCEPTION ARCHITECTE YVES DELHEZ

3. À l'intérieur, le mur de pierre assure intimité et convivialité. La pierre bleue, même sombre, s'avère créer des ambiances protectrices. Dans cette boutique, les moellons taillés avec une grande précision sont posés avec un léger décalage qui donne du relief et rappellent l'ossature des murs traditionnels.

PARIS (F) | CONCEPTION GILLES & BOISSIER ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR



4. Par un soleil bas, le calcaire de Vinalmont, d'apparence gris pâle, prend des tons de beige ocré. La teinte de chaque pierre naturelle est fort changeante suivant les lumières du jour, son état – sec ou mouillé – ou la couleur du joint de mortier.  
**GRÂCE-HOLLOGNE | CONCEPTION CABINET D'ARCHITECTURE p.HD**

5. Par sa couleur sombre, dans des tons de brun, de bleu tirant sur le noir, voire de violet, le schiste complète le nuancier des pierres de Wallonie. L'obtention d'une couleur homogène, comme dans ce cas précis, nécessite un tri des pierres souvent commencé en carrière.  
**MARTELANGE | CONCEPTION PIERRE HEBBELINCK ATELIER D'ARCHITECTURE**

6. Suivant les carrières où il est extrait, le grès schisteux confère à la maçonnerie des tons de brun, brun-vert, rouille, mais aussi rouge ou presque noir.  
**ROCHEHAUT | CONCEPTION ARCHITECTEN EMMANUEL LENDERS EN PARTNERS**

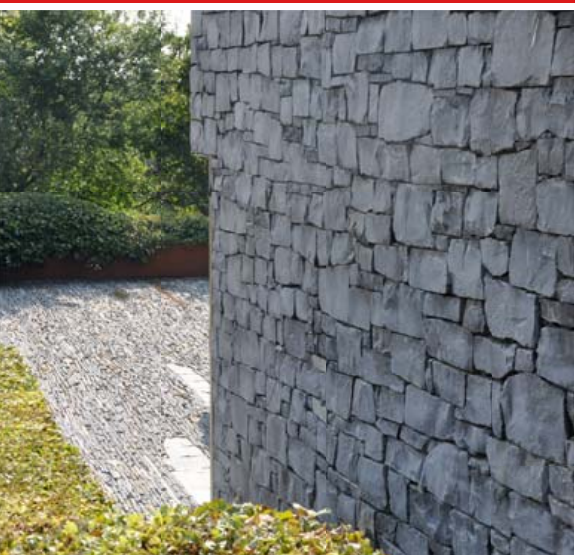


PROJET | LA PIERRE TUTÉLAIRE



Comme enveloppée par de hautes maçonneries de calcaire, cette maison signée Philippe Valentiny se protège d'un côté pour s'ouvrir largement sur le grand paysage de l'autre. La pierre lui insuffle une puissance tranquille, gage d'intimité à l'intérieur, voire de simplicité et de sérénité dans les pièces en camaïeu de gris et de blanc lumineux ou dans le jardin-patio d'inspiration japonaise. Le travail soigné, exigeant des appareillages où les moellons soigneusement retaillés semblent assemblés sans joint, laisse aussi place à des paysages géologiques surgis de la créativité d'un artiste de la pierre.

BATTICE | CONCEPTION VALENTINY ARCHITECTES





# REVÊTEMENT

Les techniques actuelles de construction privilégient notamment la maçonnerie béton ou l'ossature bois. La pierre peut revêtir ces structures et joue alors principalement un rôle esthétique en plus d'être protectrice vis-à-vis de la pluie fouettante. Les techniques diffèrent avec l'emploi de pierres minces fixées sur un support continu – béton ou coffrage perdu sur les linteaux de bois – ou un mur de doublage peu épais en maçonnerie pour supporter son propre poids.



1 | 2  
3 |



**Revêtement (n.m.) :** Pierre taillée constituant en surface une partie de l'épaisseur d'un mur de maison, intérieur ou extérieur. Le revêtement sert à consolider, protéger ou orner.

**Parement (n.m.) :**

- a) Surface apparente d'un ouvrage, d'un mur, constituée d'un revêtement, le plus souvent de pierres de taille.
- b) Surface d'une pierre qui doit apparaître du côté extérieur du mur.

1. Un parement de dalles de pierre bleue, en finition "écuré" de 5 cm d'épaisseur, est fixé au mur par des attaches mécaniques réglables dans les trois dimensions et qui reprennent le poids de chaque élément.

**KNOKKE | CONCEPTION JOËL CLAISSE ARCHITECTURES**

2. Avec son aspect rugueux, la croûte de pierre bleue donne l'impression de gros blocs parfaitement équarris. Il ne s'agit pourtant que de dalles de 10 cm d'épaisseur, fixées sans joint à des équerres métalliques.

**LILLE (F) | CONCEPTION ARCHITECTES ASSOCIÉS MEAS - WINDELS - QUATR'A - COUTURON**

3. La tête en bas : les dalles de croûte de pierre bleue, légèrement irrégulières, sont accrochées verticalement grâce à un système en inox.

**BRUXELLES | CONCEPTION AZRC ARCHITECTS ET ARTER**



4. Ce revêtement de moellons de grès – découpés pour obtenir des épaisseurs entre 3 et 5 cm – a été posé sans joint avec un ciment colle flexible pour obtenir ce mur au relief affirmé. L'éclairage sommital accentue l'effet brut de la pierre clivée et renforce la texture naturelle de la pierre.

**SPRIMONT | CONCEPTION BUREAU AUDEX**

5. L'alliance entre ces deux éléments naturels que sont la pierre – ici un calcaire de Vinalmont – et le bois est toujours gage de réussite : leur complémentarité de coloris, de textures, leur symbiose au sein du concept même de nature, font de cette association l'archétype de la maison. Le parement en pierre est légèrement déporté du bloc porteur par une structure adéquate et devient une enveloppe protectrice.

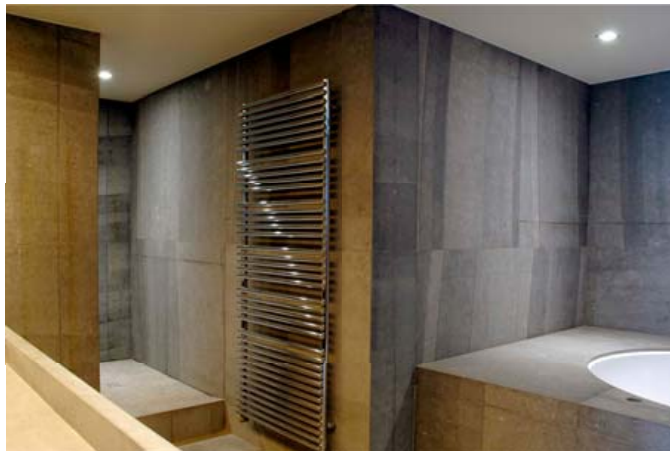
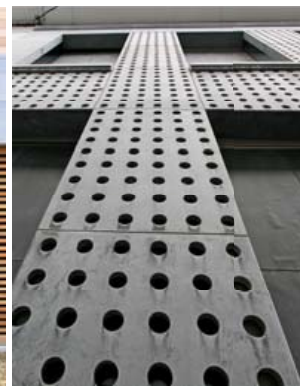
**EMBOURG | CONCEPTION BASTIN-COLLIN ARCHITECTES**

6. Effet graphique pour cette façade de pierre, percée suivant une trame très précise. C'est en réalité une façade uniquement esthétique placée devant la véritable façade qu'elle contribue à "dé-banaliser".

**COURTRAI | CONCEPTION ARCHITEC**

7. Dans les pièces humides, les pierres trouvent naturellement leur place. Dans les calcaires, les gammes de finitions antidérapantes sont multiples.

**ANVERS | CONCEPTION REYNDEERS**





# SOUBASSEMENT

Les soubassements n'ont aujourd'hui plus la cote. Ou plutôt ils n'ont plus réellement d'utilité. Les progrès réalisés dans les étanchéités mur/sol ont fait évoluer les standards de construction qui se passent désormais de ce mur intermédiaire. L'esthétique a finalement oublié les soubassements au profit de façades uniformes, plus en accord avec une architecture de la simplicité des formes. Pourtant, ce mur bas n'a pas que des détracteurs.

1. Soubassement ou piédestal ? Relier deux niveaux de terrain, se référer à la nature en pied de bâtiment pour contraster avec les façades graphiques en stratifié de cèdre massif : les moellons d'arkose beige clair éclairent ce premier niveau et réchauffent l'ombre de l'avancée.

**WALHORN | CONCEPTION ATELIER WEIHERHOF**

2. Effet de soubassement dans cette restauration d'une ancienne ferme. Les gros blocs de croûte de pierre bleue, en accord de couleur avec les chaînages et l'encadrement du porche, mais également avec la plage de la piscine, servent de transition contemporaine entre deux architectures d'époques différentes. Cette croûte de pierre bleue est utilisée en bas de nouveaux murs de briques et transforme l'ancien goudronnage noir qui a marqué nombre de maisons dans le Brabant wallon.

**ITTRE | CONCEPTION JEAN DELOGNE LANDSCAPING**

3. Deux finitions différentes pour ces dalles de parement en pierre bleue qui matérialisent le mur lui-même et le soubassement. La finition sombre du mur est un "adouci". Celle du bas du mur est "meulé". À remarquer, la descente de gouttière intégrée dans le mur et prise ensuite discrètement dans le soutènement.

**LIÈGE | CONCEPTION DETHIER ARCHITECTURE**

4. Effet protecteur de grandes dalles de schiste équerries en carrière pour la plinthe d'un mur revêtu d'un parement en bois.

**PALISEUL | CONCEPTION HUGHES FERNET - LE BOUILLON BLANC**



Soubassement (n.m) ou base (n.f.) ou embasement (n.m.): Partie basse d'un édifice reposant sur les fondations, généralement massive et supportant le reste de la construction. C'est aussi un socle continu régnant notamment à la base d'une façade. Assise ou assiette ou fondation d'un édifice, d'un élément porteur (mur, pilier, colonne).

# RAYURES

Depuis toujours, monter un mur de pierres, c'est poser des moellons en lit, les uns au dessus des autres, chaque lit étant séparé par une couche de mortier. Au bout de la journée de travail, le dernier lit est recouvert suivant une horizontale en général presque parfaite. Une fois le mur monté, on distingue ainsi aisément chaque journée de travail. Certains murs contemporains réutilisent ce thème graphique de différentes manières.



1. Des bandes de gros moellons d'arkose ont été bien mises en valeur par un joint plus creux qui les sépare visuellement. La perspective de la longue façade ne fait qu'accentuer l'effet.  
**ROBERTVILLE | CONCEPTION DETHIER ARCHITECTURE**
2. Des séquences de lignes d'écartement irrégulier sont gravées dans un revêtement de grandes dalles de pierre bleue et minimisent ainsi l'impact visuel d'un joint trop régulier.  
**PARIS (F) | CONCEPTION MILLET CHABEUR ARCHITECTES**
3. Dans une entrée, un motif de rayures horizontales est réalisé par l'alternance de dalles à finition ciselée et de bandes taillées dans le même sens, plus profondément.  
**BRUXELLES | CONCEPTION JOURDAIN ARCHITECTES ASSOCIÉS**
4. Accentuant l'effet d'étréitesse de cet escalier, les moellons clivés de pierre bleue choisis en trois épaisseurs différentes sont posés pour donner deux murs comme striés à l'horizontale.  
**HOBOKEN | CONCEPTION LLOX ARCHITECTEN**

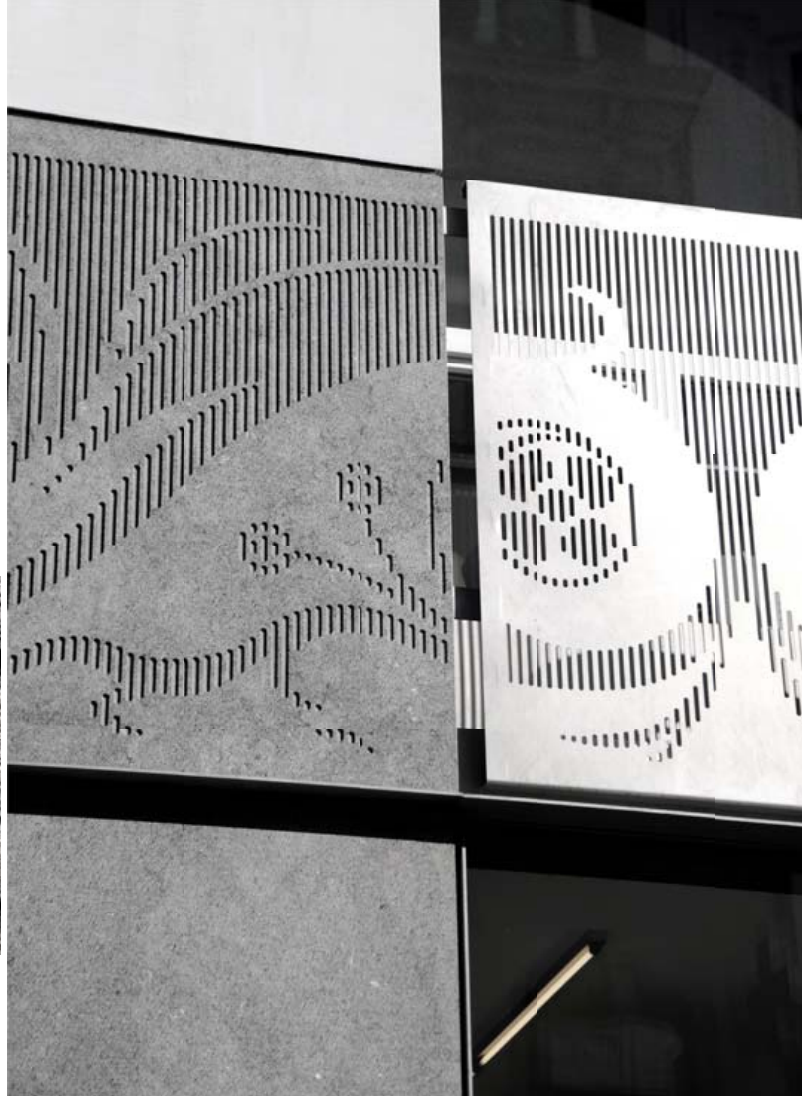
1		
2		3
4		

# DÉTAILS

Les pierres naturelles – et plus spécialement les pierres calcaires – sont des matériaux qui peuvent se permettre beaucoup d'audace : être taillés à la forme voulue, découpés, gravés, sculptés... voire peints pour unifier des murs anciens peu homogènes.



1. Les façades uniformes s'accommodent mal des petits accessoires classiques – trappe de ventilation, taque, couvercle – souvent peu élégants. Voici une ventilation ingénieuse découpée dans la pierre naturelle, qui passe inaperçue au milieu d'un mur de moellons clivés de pierre bleue.  
**BRUXELLES | CONCEPTION JÖEL CLAISSE ARCHITECTURES**
2. Un nom sobrement gravé sur le piédroit d'une porte montre comment un détail offre une autre dimension à la pierre.  
**LURE (F) | SCULPTEUR MAXIMILIEN VOX**
3. Ornementation de façade en pierre et acier, les deux juxtaposés pour former un motif qui s'enchaîne. La pierre est finement découpée à l'eau sous pression.  
**LIÈGE | CONCEPTION OLIVIER FOURNEAU ARCHITECTES**
4. L'artiste a travaillé la pierre bleue comme si elle pouvait se modeler dans des formes organiques, bien loin des fractures du matériau originel. Il crée ainsi des panneaux de faible épaisseur pouvant orner un mur ou même jouer un rôle architectural comme des garde-corps pleins.  
**BRUXELLES | CONCEPTION BENOÏT LUYCKX, SCULPTEUR**





Baie (n.f.): Ouverture pratiquée dans un mur, arcade, porte, fenêtre, etc., close ou non.

# LA BAIE

# ENCADREMENT

L'architecture traditionnelle régionale de Wallonie a été marquée par le style Renaissance mosane, qui s'inspire des colombages médiévaux et incorpore la pierre calcaire comme composante principale des façades avec la brique. Des éléments de modénature, comme des alternances de lignes en brique et pierre mais surtout les encadrements de fenêtres en pierre, ont fortement influencé la conception des façades pendant les siècles suivants. Aujourd'hui, cet encadrement très formel a fait place à de nombreuses déclinaisons où la pierre demeure très présente.



Encadrement (n.m.): Ce qui entoure une ouverture (porte, fenêtre, etc.).

1 | 2  
3 |



1. Autrefois, les encadrements de pierre étaient parfois sommairement bouchardés pour pouvoir être peints par la suite. Pour cette façade d'une ancienne ferme brabançonne, ce piquetage à la pointe a été remis au jour tout en gardant la brique murale peinte en blanc.

ITTRE

2. L'encadrement très fin en pierre bleue modernise cet élément d'architecture et s'insère avec légèreté sur une haute façade en moellons de grès.

TILFF | CONCEPTION BUREAU D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DOMINIQUE HARDY

3. Asymétrie entre le linteau débordant en grès schisteux, intégré dans le mur de maçonnerie de la même pierre, et l'appui de fenêtre sans oreille en pierre bleue qui ponctue ainsi la baie.

XHOFFRAIX | CONCEPTION LUC NELLES ARCHITECTES ASSOCIÉS

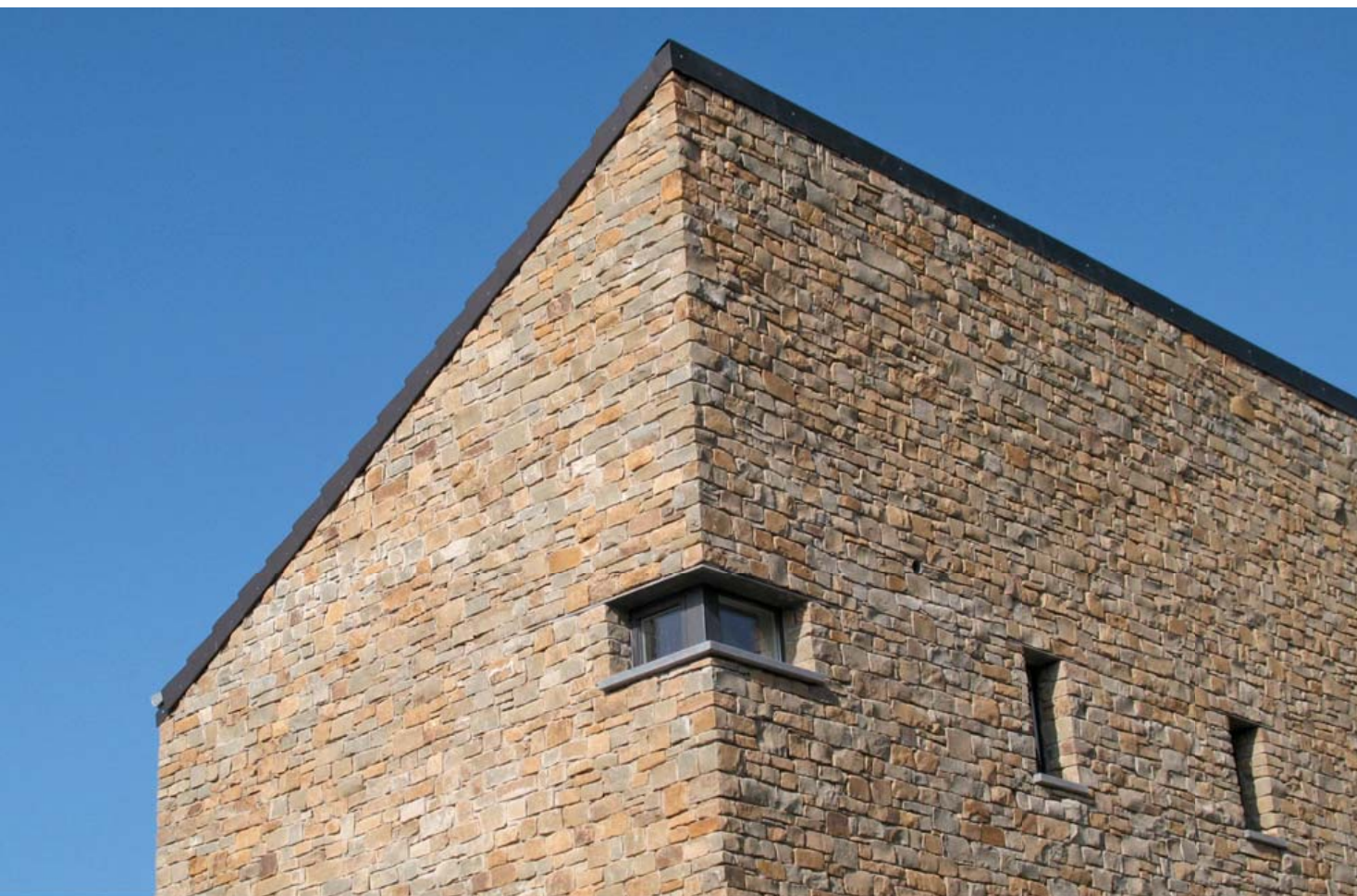


4. De l'encadrement ne subsistent plus que le linteau et l'appui de fenêtre, subtilement décalés par rapport à l'axe de la fenêtre, et se fondant ainsi dans le rythme de pose de la façade en maçonnerie de schiste.

MARTELANGE | CONCEPTION PIERRE HEBBELINCK ATELIER D'ARCHITECTURE

5. Seuls les appuis sont marqués par l'emploi d'une pierre bleue qui tranche sur la façade massive en grès. Les ouvertures placées sur l'arête de la façade évoquent l'architecture paquebot des années 30.

WAIMES | CONCEPTION BUREAU D'ARCHITECTURE POM





# MEURTRIÈRE

Si l'objectif guerrier de la meurtrière n'est plus vraiment d'à propos aujourd'hui, on tire encore parti de sa manière de structurer extérieurement une façade ou de laisser filtrer à l'intérieur de fins rais de lumière.



Meurtrière (n.f.): Ouverture pratiquée dans une muraille défensive pour permettre l'observation et l'envoi de projectiles.



1. Comme une strie verticale dans le mur de marbre rouge, cette fine fente de ventilation suffit à faire vivre cette façade aveugle.

**VODELÉE | CONCEPTION ARCHITECTE JOS DELBROECK**

2. Dans ce bâtiment organique où la ligne droite est absente à dessein, cette meurtrière souligne l'ombre d'un renforcement.

**DOLHAIN | CONCEPTION ARCHITECTE YVES DELHEZ**

3. L'extension contemporaine de bâtiments d'un autre siècle et d'une autre modénature pose à tout architecte la question du lien. Ces fausses meurtrières, simples découpes dans la pierre soulignées par une fausse ombre noire, poursuivent, telles une anamorphose, le rythme des baies anciennes vues en perspective.

**LIÈGE | CONCEPTION DETHIER ARCHITECTURE**

1 | 1  
2 | 3



# ARC

S'il se retrouve encore sur des façades de granges, l'arc est une forme architecturale quasi oubliée tant il dénote avec les lignes épurées et formelles de l'architecture actuelle. On peut pourtant le redécouvrir avec bonheur.

Arc (n.m.) : Désigne tout assemblage de pierre, de moellon (ou de brique) destiné à franchir un espace plus ou moins grand au moyen d'une courbe (ou par la rencontre de deux éléments courbes), reposant sur deux points d'appui, les piédroits, et destiné à couvrir une baie, une ouverture ou une distance à l'intérieur d'une maçonnerie de mur plein (arc aveugle).



1  
2 | 3



1. Non-conformisme pour ce garage et l'encadrement coloré de ses portes qui s'appuie sur deux arcs de moellons d'arkose.  
**EUPEN | CONCEPTION ARCHITECTE YVES DELHEZ**
2. Réaménagement d'une ferme en carré liégeois : l'arc qui constituait l'encadrement d'une porte de grange a été restitué en pierre bleue et transformé en entrée par l'adjonction d'une large verrière, en décalage par rapport au plan de la façade.  
**ANS | CONCEPTION ATELIER D'ARCHITECTURE LOUIS & ROYER**
3. Complémentarité de l'arkose utilisée pour la façade et de l'ardoise insérée entre les piédroits pour masquer l'étage intermédiaire.  
**BOTRANGE | CONCEPTION ARCHITECTE JEAN ENGLEBERT**

PROJET | LA PIERRE SAUVAGE



Cette métamorphose d'une ancienne ferme ardennaise s'est faite autour de la pierre. Située dans un village où le grès schisteux et le grès sont omniprésents, adossée à une falaise abrupte, elle était formée de deux bâtiments voisins installés en angle, près d'un chemin excentré du bourg. L'architecte Dirk Coopman l'a transformée en un immense gîte en utilisant la pierre comme leitmotiv : mise à nu des murs intérieurs retravaillés à la chaux, travail des ouvertures de l'ancienne grange en gardant les encadrements de pierre existants, extension vers la falaise qui s'intègre désormais dans la maison, et utilisation constante de la pierre dans les aménagements extérieurs, notamment pour un espace barbecue couplé à un bassin alimenté par le ruisseau qui longe la propriété.

REDU | CONCEPTION ARCHITECTENBUREAU DIRK COOPMAN



# PERCÉE

Quand l'encadrement a complètement disparu, l'ouverture semble avoir été percée dans le mur de pierre lui-même. C'est notamment le cas dans les structures avec parements de maçonnerie. Mais la percée peut être encore plus radicale.



1. Ouvertures minimalististes dans une maçonnerie d'arkose : ces gros blocs de verre – de l'épaisseur du mur – sont insérés comme les moellons et distribuent un éclairage coloré dans la cage d'escalier.

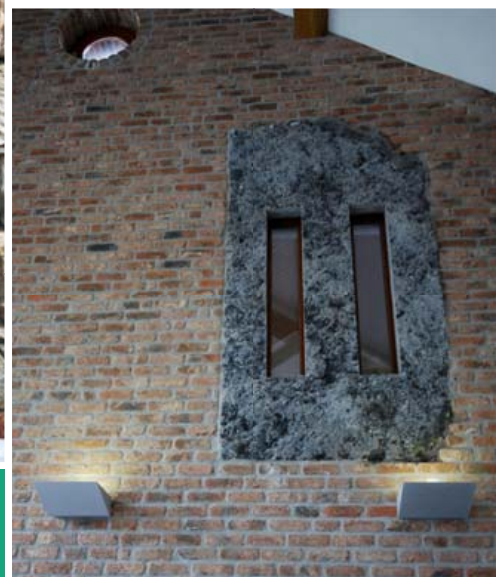
**BOTRANGE | CONCEPTION ARCHITECTE JEAN ENGLEBERT**

2. Épure des lignes pour cette porte insérée dans une maçonnerie d'arkose.

**HASSELT | CONCEPTION GROEP DELTA ARCHITECTUUR**

3. Cette grande dalle de pierre bleue, intégrée dans un mur intérieur en briques, est percée de deux ouvertures longilignes qui donnent vue depuis l'étage vers une vaste salle de jeux et de sport.

**SILLY | CONCEPTION BUREAU COUPEZ & ASSOCIÉS ARCHITECTES**





4. Les moellons clivés de pierre bleue sont posés en laissant de nombreuses et minuscules ouvertures sur ce patio intérieur, une manière de voir sans être vu et de faire rentrer la lumière du soir de belle manière.

**HOBOKEN | CONCEPTION LLOX ARCHITECTEN**

5. Pour marquer les nouvelles baies créées dans cette façade ancienne, l'architecte a choisi de les cerner à l'intérieur par des lames d'acier Corten.

**GESVES | CONCEPTION BUREAU COUPEZ & ASSOCIÉS ARCHITECTES**



6. Percée de fenêtre sur parement en maçonnerie de grès : l'encadrement est souligné par d'étroites lignes de bois verticales, rappelant les châssis et le volet coulissant. Le linteau et l'appui sont en zinc.

**JALHAY | CONCEPTION OLIVIER FOURNEAU ARCHITECTES**

7. Cet agrandissement de baie dans la façade d'une ancienne grange masque un travail architectural inattendu : l'ensemble des murs a été gardé mais une habitation à ossature bois basse énergie s'est glissée à l'intérieur. Une nouvelle ouverture a été découpée dans le mur de calcaire gréseux maçonné, et son épaisseur protégée par des panneaux de bois stratifiés pour éviter les infiltrations d'eau. Les fenêtres se trouvent ainsi décalées vers l'intérieur de cette "peau", ce qui atténue en été les ardeurs du soleil.

**HABAY-LA-NEUVE | CONCEPTION CRAHAY & JAMAIGNE ARCHITECTES**





# LE SOL

Sol (n.m.) : Surface, en général plane et horizontale, aménagée pour le séjour, la circulation ou formant le plancher d'un appartement, d'un véhicule, etc.

# DALLE

C'est au sol que la pierre peut se prêter à une infinité de compositions, jeux de couleurs, et de formes. Les grandes dalles remportent souvent la partie : elles deviennent douces aux pieds, notamment avec les chauffages au sol qui font oublier les frimas de l'hiver, et sources d'une fraîcheur si agréable en été.



Dalle (n.f.) : Plaque de pierre ou de matière dure, de faible épaisseur, à surface plane, utilisée pour recouvrir des sols, faire des revêtements de mur, pour couvrir les toitures en pente ou les terrasses, etc.



1 | 2  
3 | 4



1. L'élégance d'un dallage tient très souvent à l'épaisseur de ses joints. Plus ils sont fins, plus l'ensemble posé fait ressortir la pierre, le joint devenant presque invisible. Ici les dalles de calcaire de Vinalmont sont posées en bandes de largeurs inégales. Le rendu final gagne en souplesse et naturel.

**EMBOURG | CONCEPTION BASTIN-COLLIN ARCHITECTES**

2. Pose classique à joints alternés pour ces grandes dalles de pierre bleue en finition "adouci foncé".

**FLOBECQ | CONCEPTION LAURENT VERMEERSCH ARCHITECTES**

3. Avec leur excellente résistance à l'usure et leur entretien facile, les calcaires – ici de la pierre bleue – peuvent s'intégrer dans des espaces où on ne les y attendrait pas : ici un sol d'ascenseur de finition flammé bleu constitué de dalles de 2 cm d'épaisseur.

**ANVERS | CONCEPTION ARCHITECTENBUREAU JEF VANOEVELEN**

4. Effet de tapis pour ce sol en deux finitions de pierre bleue : un calepinage de pièces de différentes largeurs en finition "brut de sciage" entouré d'un dallage plus classique et finition "adouci foncé".





5 | 6  
7 |

5. Jeux de lignes inhabituelles et joints volontairement clairs et larges pour un dallage qui ne cherche pas à s'effacer mais à rencontrer d'autres jeux de lignes.

6. Dallage pratique et facile d'entretien pour ce sol de cuisine en pierre bleue, bien adapté à une pièce très passante.

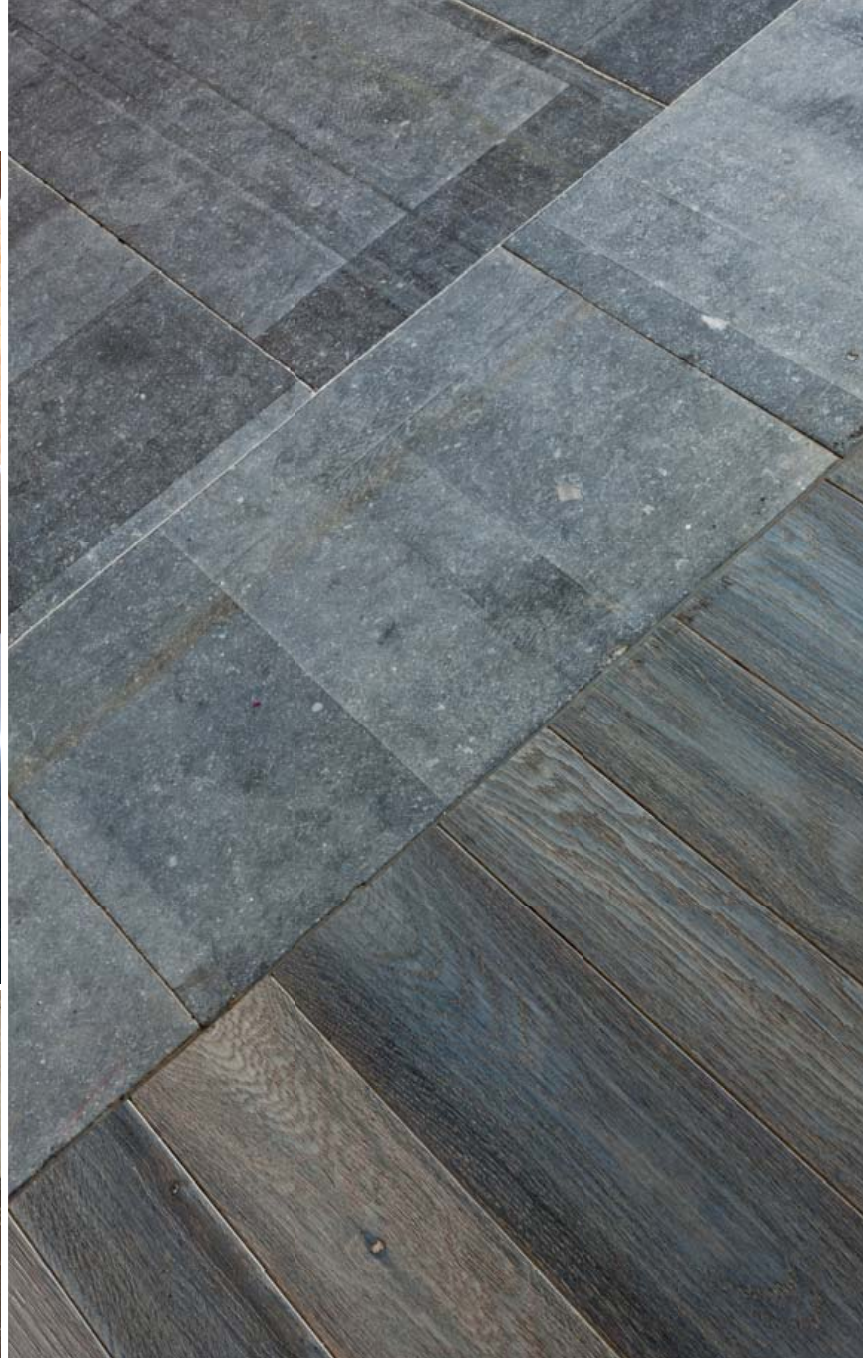
BRUXELLES | CONCEPTION ARCHITECTE VINCENT DEGRUNE



7. Ce calcaire de Longpré "poli" apporte une note très sombre, comparable à certains marbres.

BRUXELLES | CONCEPTION BUREAU D'ARCHITECTURE  
MARC CORBAIU





8 | 9  
10 |

8. Frise gravée dans une série de dalles de pierre bleue.

SOIGNIES | CONCEPTION ÉTIENNE BINARD, ARTISTE BENOÎT LUYCKX

9. Alliance subtile de tons entre la pierre bleue et le bois sombre.

LIÈGE | CONCEPTION ALTIPLAN® ARCHITECTS

10. Quadrillage obtenu par un nombre limité de dalles de formats différents et gravées.

ARLON | CONCEPTION AUDEX ARCHITECTURE

# OPUS

Qualifié d'“incertum” s'il est irrégulier ou de “romain” s'il est réalisé à base de dalles orthogonales, l'opus peut revêtir une infinité de modèles. Au sol, la recherche du calepinage idéal fait intervenir différents éléments: la pierre choisie – qui peut se tailler ou non –, la facilité de pose de l'opus dont dépend le prix final du revêtement, l'esthétique recherchée de la pièce ou du bâtiment... À l'intérieur, la priorité va au confort allié à une certaine recherche esthétique.



1. Dans un opus de dalles livrées irrégulières, le calepinage préalable est impossible: la pose se fait sur place et la réussite tient à la manière dont le poseur va jouer de ses “morceaux”. Même en recherchant le meilleur assemblage possible, les joints risquent d'être épais. Pour en obtenir de plus fins, la recoupe de certains cassons s'impose.  
**OVERIJSE | CONCEPTION EER ARCHITECTURAL DESIGN**



2. Un calepinage préalable a dessiné l'ensemble du revêtement. Aucune dalle n'est semblable, et la précision de la découpe autorise un jointoiment très étroit, presque invisible. Les traces de sciage de la pierre laissent s'exprimer ce calepinage informel.

**GENVAL | CONCEPTION EER ARCHITECTURAL DESIGN**

3. Dans l'espace proche de la maison, des dalles brutes s'intègrent parfaitement à l'esprit naturel des lieux.

**BRUXELLES | CONCEPTION MICHEL FAMERÉE**

Opus (n.m.): Suivi d'un qualificatif, désigne le mode d'agencement des matériaux dans une maçonnerie, et par extension dans un dallage.



1 | 2  
— | —  
3



1. Pourquoi ne pas paver un living ? Ces pavés de grès sont la preuve que les petits formats peuvent s'accorder avec un espace de vie de manière aussi inattendue que réussie.

**MALMEDY | CONCEPTION A.M.D. ARCHITECTURE**

2. Des dalles de marbre rouge de différentes tailles rythment un sol par un effet de quadrillage.

3. Parquet de pierre pour de fines dalles qui permettent de concilier pose facile et effet classique.

**LIÈGE | CONCEPTION ALTIPLAN® ARCHITECTS**



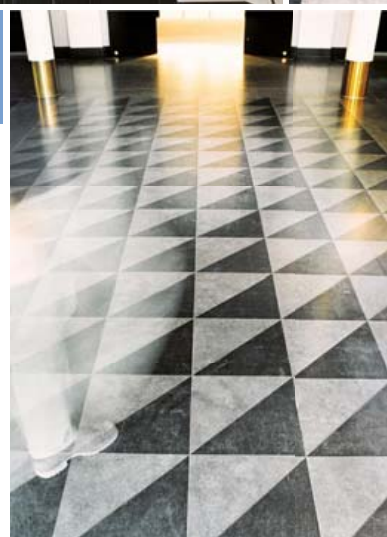
1 | 2  
| 3  
3

# PETITS FORMATS

Dalles de dimensions réduites, pavés, plinthes... Les pierres – calcaires, grès, grès schisteux, schistes – peuvent se tailler en éléments de dimensions réduites, totalement adaptés à des surfaces limitées ou à des esthétiques naturelles.

# BICOLORE

Intemporel, l'assemblage de dalles de deux couleurs différentes et souvent de tons très contrastés – le noir et blanc en est l'expression la plus universelle – n'a pas pris une ride. Des sols à damiers apparaissent dans l'iconographie du XV<sup>e</sup> siècle, mais les origines du modèle remontent vers 1500 avant J.C. Prouesse technique, exercice sur la perspective, évocation de la Rome antique, luxe ou symbole d'équilibre et d'harmonie, le graphique dallage en échiquier a traversé les modes pour revenir en force à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, grâce notamment à la décoratrice française Andrée Putman.



1. Effet d'optique pour ce spectaculaire sol d'entrée dessiné par Daniel Buren, marqué par un graphisme puissant, associant le blanc du marbre de Carrare au noir pur du marbre belge de Golzinne.  
**LIÈGE | CONCEPTION CHARLES VANDENHOVE & ASSOCIÉS**
2. Un dallage en pierre bleue se complète de carreaux de céramique blanc, selon un calepinage très simple, pour créer un sol très graphique.  
**LOUVAIN-LA-NEUVE | CONCEPTION ARCHITECTE FRANÇOIS DE SMET**
3. Calcaire de Vinalmont gris clair et marbre noir jouent la paire pour ce dallage légèrement contrasté.  
**NAMUR | CONCEPTION ATELIER D'ARCHITECTURE THIERRY LANOTTE**

A photograph of a modern staircase. The wall is made of dark, textured stone blocks. The staircase is made of light-colored wooden beams. The lighting is dramatic, with strong shadows and highlights.

# L'ESCALIER

Escalier (n.m.):  
Suite de degrés  
permettant  
de passer d'un  
niveau à un  
autre.

Entre espace vu et non-vu, entre social et intime, l'escalier est un ouvrage complexe qui cache bien son jeu. Souvent intégré au mur qui le supporte, il peut aussi être un assemblage autoporteur indépendant du gros œuvre. Droit, hélicoïdal ou à vis, en colimaçon ou rayonnant, tournant ou balancé, il sait s'adapter aux situations... et à la pierre !

# DROIT

Adossé à un mur, l'escalier droit est la forme la plus simple de cet élément d'architecture qui focalise souvent l'attention. Il a su emprunter la voie de la modernité.



1. En version massive, cet escalier est réalisé en grès schisteux, une pierre plus souvent utilisée en maçonnerie mais qui montre ici son savoir-faire et peut en convaincre plus d'un.

**XHOFFRAIX | CONCEPTION LUC NELLES ARCHITECTES ASSOCIÉS**

2. Sombre mais léger, aérien et mystérieux, il est de la génération qui a voulu s'affranchir des contraintes et vaincre la pesanteur. Malgré tout, il est en pierre bleue massive en finition "adouci noir".

**BLANDEN | CONCEPTION ARCHITECTE JOS DELBROECK**



1 | 2



3 | 4  
| 5



3. Aéré, ses marches se sont exemptées de contre-marche. La marche massive est fixée au mur et à un limon métallique. La première marche est en réalité un vaste seuil couvert de pierre bleue.

ANVERS | CONCEPTION FRANÇOIS MARCQ ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR

4. Escalier encastré seulement sur le côté d'un mur. Les marches en pierre bleue finition "adouci foncé" sont maintenues par une minuscule contre-marche.

GISTEL | CONCEPTION ARCHITECTE EDDY DEBOYSER

5. Même esprit "ouvert / plein" pour un seuil de quatre marches pleines qui relie ainsi l'escalier au dallage très sombre de pierre bleue.

GISTEL | CONCEPTION VERLY & VANDECASTEEL ARCHITECTENTEAM







6. Réaménagement d'un escalier à base d'anciennes marches pleines récupérées d'un bâtiment ancien.

**AYWIERS | CONCEPTION BUREAU COUPEZ & ASSOCIÉS ARCHITECTES**

7. Marches maçonnées en grès, intégrées entre deux murs de même pierre. Cet escalier qui rejoint une cave à vin, fait appel à une pose traditionnelle et rappelle en cela les anciennes caves consacrées à la garde d'un patrimoine vinicole.

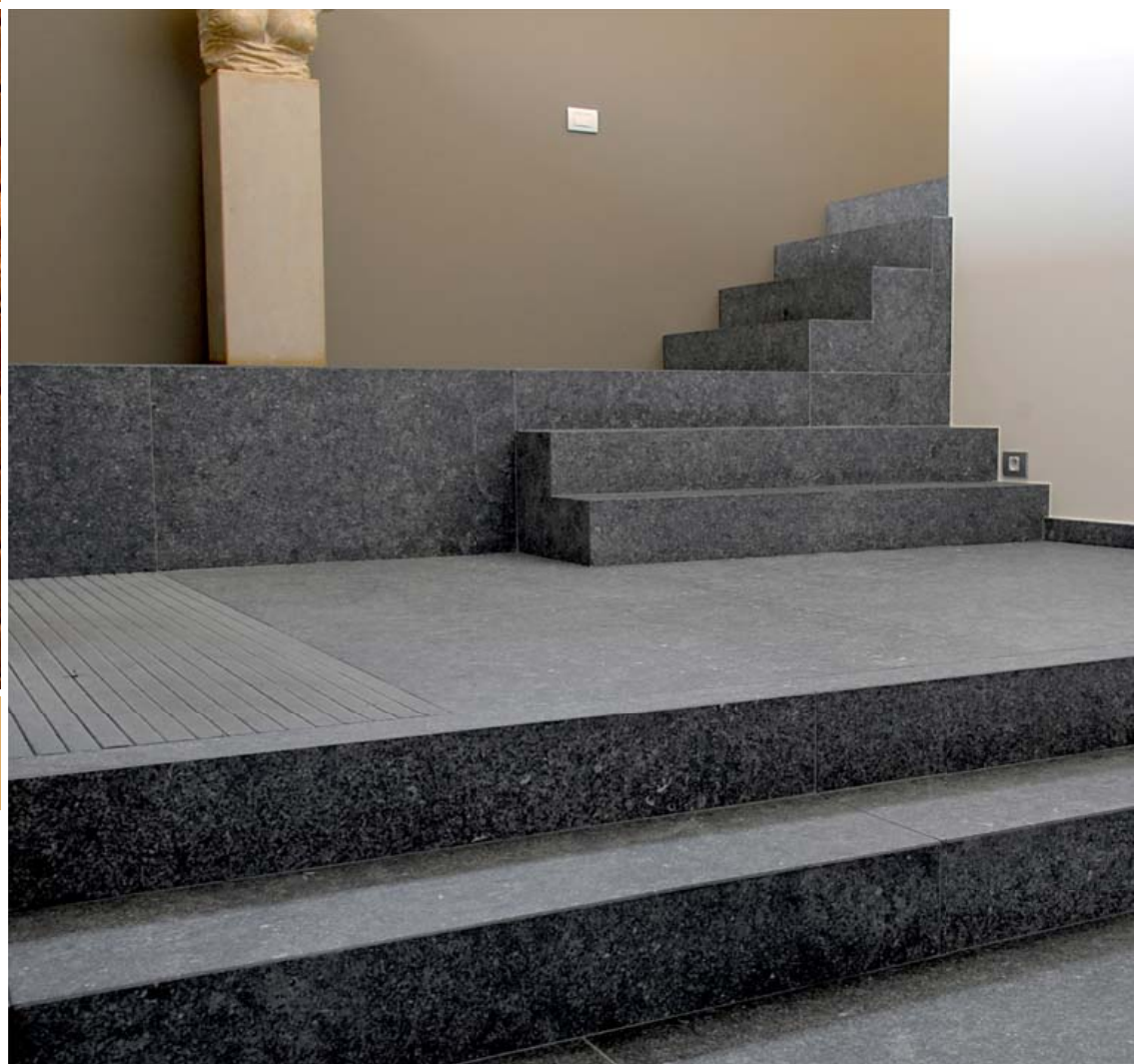
**MALMEDY | CONCEPTION A.M.D. ARCHITECTURE**

8. Suite de groupes de quelques marches réalisées en parement de pierre bleue. La plinthe très fine, posée uniquement sur le seuil intermédiaire, n'attire pas le regard.

**MERELBEKE | CONCEPTION ARCHITECTE PETER DONCK**



6 | 7 | 8





1. Un escalier en voûte sarrazine. Cette technique traditionnelle, utilisée pour la construction d'escaliers tournants, met en œuvre des briques creuses, hourdées au plâtre. Les marches et contremarches en pierre bleue, découpées sur mesure, sont mises en place une par une en partant du bas : l'artisan monte sur son ouvrage au fur et à mesure de sa réalisation. L'escalier obtenu est autoporteur.

**MONS | CONCEPTION AGORA MICHEL DUQUAINE,  
ARTISAN JEAN PAUL FOUCHER**

2. Un escalier en colimaçon de pierre bleue installé dans un limon qui fait garde-corps.

**OLNE | CONCEPTION ATELIER CONCEPT**

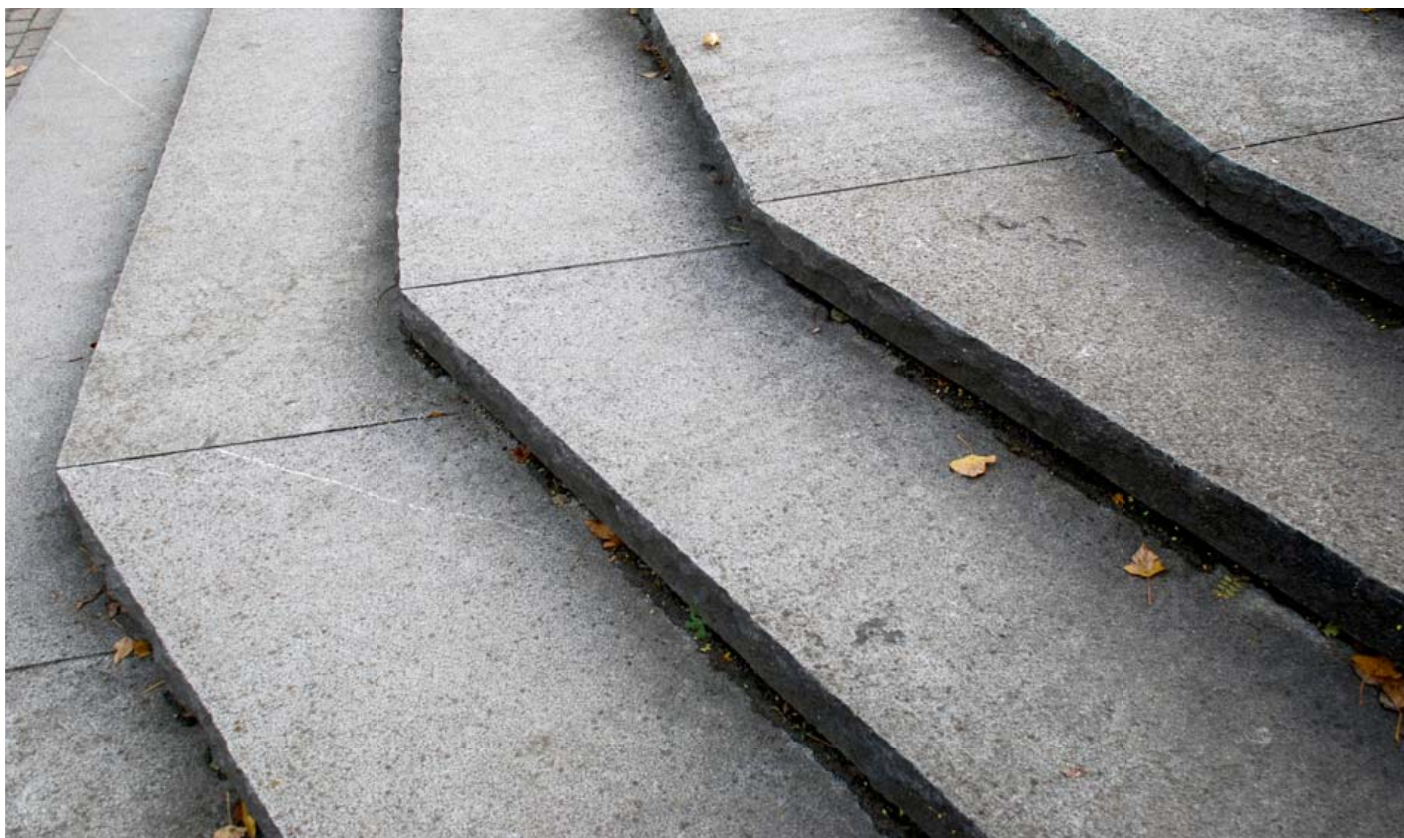


# TOURNANT

Hélicoïdal, à vis ou en colimaçon, l'escalier tournant peut s'affranchir des murs : il est donc aisé de l'installer où on le désire. Adopté pour cette qualité par l'architecture moderne, il se couvre de pierre pour affirmer son côté esthétique et pratique.

# SEUIL

L'accès à une maison se fait souvent par l'intermédiaire de quelques marches : une manière d'assurer la transition entre le niveau de l'habitation et celui de la rue, mais aussi de se protéger ou de créer un niveau intermédiaire. Ces quelques marches ont un rôle très particulier, celui de mettre en contact l'intérieur et l'extérieur.



1  
2



1. Marches anguleuses bien dessinées pour que les joints ne soient pas alignés.

**BRUXELLES | CONCEPTION JEAN DELOGNE LANDSCAPING**

2. Trois marches traitées de manière traditionnelle mais tout en courbes.

**NALINNES | CONCEPTION ARCHITECTE MARCEL BARATTUCCI**



3. Quelques dalles épaisses de pierre bleue, à la tranche "clivée", réalisent une volée de marches d'aspect brut mais confortables.

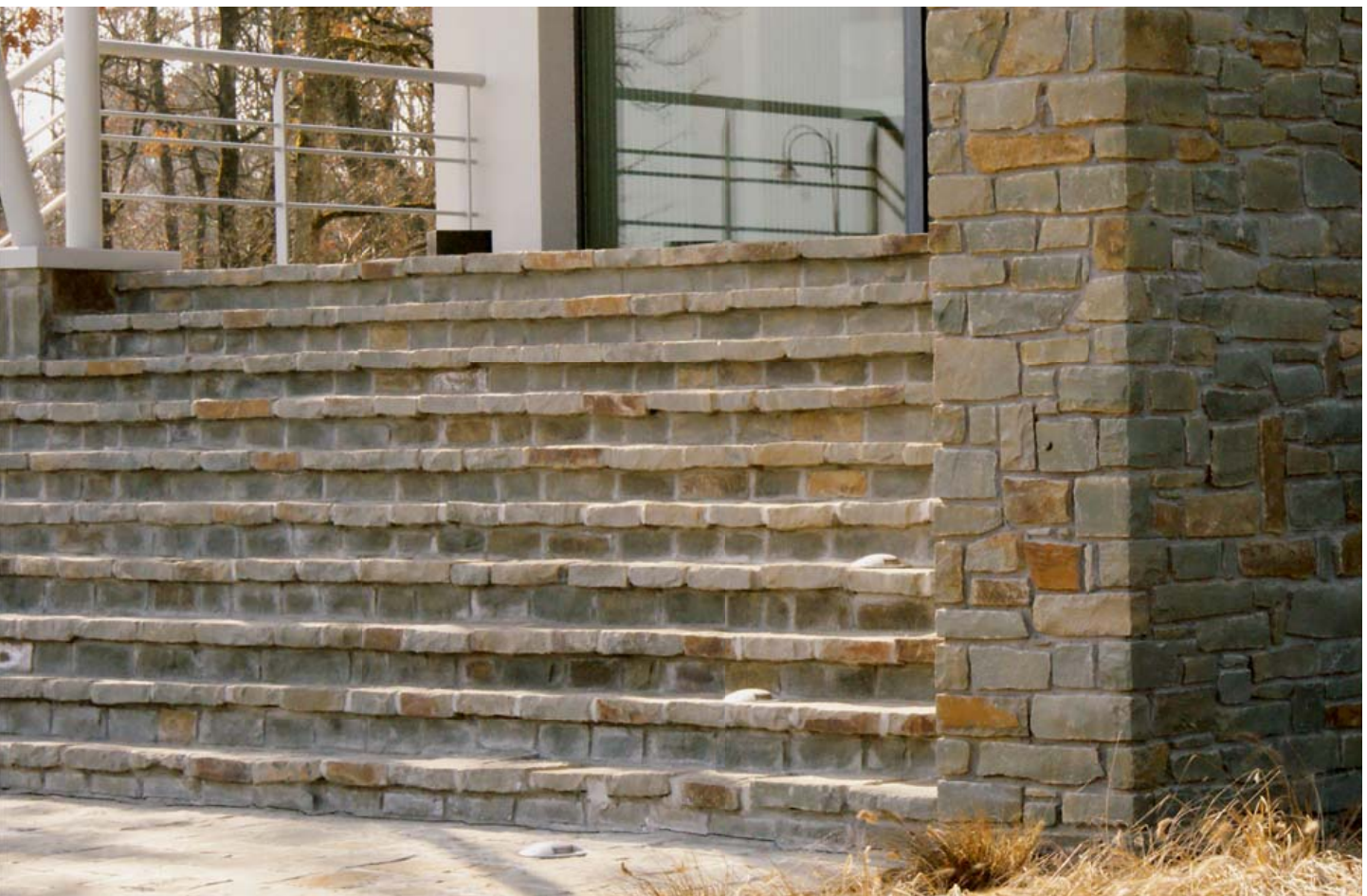
**ITTRE | CONCEPTION JEAN DELOGNE LANDSCAPING**

4. Une entrée inhabituelle en pente descendante, réalisée en courbe avec des marches de type "pas d'âne" en pierre bleue.

**BRUXELLES | CONCEPTION JOËL CLAISSE ARCHITECTURES**

5. En moellons et dallettes de grès, un escalier monumental s'insère entre deux murs de la même pierre.

**MARCHE-EN-FAMENNE | CONCEPTION SYNERGY INTERNATIONAL**





Toit (n.m.) : Surface (ou couverture) recouvrant la partie supérieure d'un édifice, permettant principalement de protéger son intérieur contre les intempéries et l'humidité.

# LE TOIT

## PROJET | LA PIERRE, UN LIEN VERS LE FUTUR



Lors de la rénovation de cet immeuble à la façade classée, installé dans le centre historique protégé de Gand, l'architecte, inspiré par les couleurs de la pierre bleue des vieux quais, a opté pour une toiture en pierre bleue esthétiquement très réussie. Grâce à l'utilisation de ce matériau, le patrimoine et l'architecture contemporaine s'associent subtilement. Le design indique l'élargissement et la nouvelle fonction du projet tout en exprimant le respect de la matière. Ce matériau a été utilisé autrefois pour l'imperméabilisation et l'ornement. Il en résulte un "projet total", où l'utilisation du matériau et le détail font référence à la fois au langage de l'architecture contemporaine propre au concepteur, au cadre historique ainsi qu'à l'application habituelle de la pierre bleue.

GAND | CONCEPTION VINCENT VAN DUYSSEN ARCHITECTS

Les toits en ardoises ou en lauzes appartiennent aujourd'hui au vocabulaire de nos patrimoines architecturaux. En Ardenne, le toit de pierre de schiste ou d'ardoise était omniprésent autrefois. Dans les structures nées de l'utilisation du béton en piliers et dalles, le toit a disparu. Mais il subsiste des architectes pour faire évoluer cet élément a priori incontournable d'une habitation.



### Recherches et texte original en français

Dominique Guerrier Dubarle, Cristina Marchi

### Traductions

MDR translation (néerlandais), Degen translations (allemand), Christopher Griffin (anglais)

### Comité d'accompagnement

Francis Tourneur, Nicole Carpentier

### Suivi graphique

Cristina Marchi

### Photographies

© Pierres et Marbres de Wallonie (Serge Brison, Jean-Marc Bodson, Cristina Marchi, Dominique Guerrier Dubarle), Benjamin Struelens (2/1), Daylight (3/4; 4/1; 5/1), Serge Anton (22/6).  
Merci aux concepteurs et aux carrières qui ont fourni des visuels.

### Conception et production graphique

Noir Quadri

### Impression

JCBGAM

### Éditeur responsable

Pierre Dethier, Rue des Pieds d'Alouette, 11,  
B-5100 Naninne - Mars 2014

### Avec le soutien de



Wallonie



Service public  
de Wallonie



Wallonia.be

EXPORT  
INVESTMENT

## Publications

Collection Les carnets de la pierre,  
2009-2013

La pierre au jardin · SOLS · MURS ·  
ESCALIERS · SOLS<sup>2</sup> · EAU

La pierre et l'architecture · MURS · MURS<sup>2</sup> ·  
INTÉRIEURS

La pierre et l'espace public · SOLS · EAU

STONE 30 projects, Prisme Éditions, 2010

Pierres et jardins. Les pierres de Wallonie  
se mettent au vert, 2006

Envie de Pierres naturellement, 2005

Vies de pierres - La pierre ornementale en  
Belgique - État de la question, 2002

Les pierres dans la restauration du patrimoine  
en Wallonie, 2002



## PIERRES & MARBRES WALLONIE

PIERRES et MARBRES de WALLONIE asbl  
Rue des Pieds d'Alouette 11 · B-5100 Naninne · T +32 (0)81.22.76.64 · F +32 (0)81.74.57.62  
info@pierresetmarbres.be · www.pierresetmarbres.be



Depuis 20 ans, **PIERRES et MARBRES de WALLONIE** diffuse une information précise sur toutes les facettes de la pierre naturelle en Wallonie : histoire, produits, usages traditionnels et contemporains, expertise technique, documentation, restauration.

[www.pierresetmarbres.be](http://www.pierresetmarbres.be)



PIERRES & MARBRES WALLONIE



# LEXIQUE

## **APPAREILLAGE**

Manière de disposer des pierres brutes ou taillées.

## **ARDOISE**

Plaque mince fendue dans un bloc de schiste ardoisier.

## **CALEPINAGE**

Dessin, sur un plan ou une élévation, de la disposition d'éléments de formes définies pour former un motif, composer un assemblage, couvrir une surface ou remplir un volume. Le calepinage est par exemple nécessaire lors de la planification de carrelages, de couvertures, de placages ou d'appareillages.

## **CLIVAGE / CLIVÉ(E)**

Action de fendre un minéral, de pratiquer une fissure, minéral ou pierre fendue.

## **CROÛTE**

Surface d'un gisement de pierre calcaire (en général pierre bleue) légèrement différente en raison de son contact géologique avec un autre matériau sédimentaire.

## **ÉQUARRI**

Rendu carré, taillé à angles droits.

## **FAÇADE**

Face extérieure d'un bâtiment ou un ensemble de faces que l'on voit globalement de l'extérieur.

## **FINITION**

Opération ultime destinée à parfaire une exécution ou une fabrication. Se dit de tous les modes de travail en surface de la pierre destinés à la rendre plus lisse, plus polie, plus antidérapante, etc.

## **LAUZE / LAUSE**

Pierre plate de schiste, de calcaire, de basalte ou de gneiss, dont la surface est très importante par rapport à l'épaisseur et qui est obtenue généralement par clivage et utilisée principalement pour les toitures et les dallages. Les lauzes sont extraites généralement de carrières dites "lauzières" ou de pierriers naturels ou proviennent de l'épierrement des champs. La lauze est plus épaisse que l'ardoise.

## **LIT**

Surface d'une assise de pierres de taille. Intervalle de deux assises superposées, rempli ou non de liant.

## **MAÇONNERIE**

Art de bâtir une construction par l'assemblage de matériaux élémentaires, liés par un mortier. Ouvrage fait de matériaux (pierres, etc.) assemblés et joints le plus souvent par un liant (ciment, mortier, etc.).

## **MARCHE / CONTRE-MARCHE**

Deux éléments fondamentaux de l'escalier, la marche (ou giron) sur laquelle se pose le pied, la contremarche qui assure une hauteur à franchir et donc le confort de la montée... ou de la descente.

## **MOELLON**

Pierre brute, ébauchée ou équarrie, employée avec du mortier pour maçonner un mur.

## **OUVERTURE**

Largeur d'une baie.

## **PAS D'ÂNE**

Escalier dont les marches, parfois rampantes, ont une faible hauteur et un très large giron.

## **PIÉDROIT**

Un pied-droit (ou piédroit), appelé aussi montant ou jambage, peut désigner la partie latérale d'une baie, d'une porte, d'une fenêtre, d'un manteau de cheminée

## **REVÊTEMENT**

Élément de nature diverse dont on recouvre les murs ou les parois d'une construction à l'extérieur ou à l'intérieur pour consolider, pour protéger ou pour orner.